



# 4.7.3 Exemple, suite

On échelonne donc :

$$\begin{bmatrix} 1 & 1 & -1 & 1 \\ 2 & 1 & 8 & -7 \end{bmatrix} \sim \begin{bmatrix} 1 & 0 & 9 & -8 \\ 0 & 1 & -10 & 9 \end{bmatrix}$$

ce qui signifie que  $9\overrightarrow{c}_1 - 10\overrightarrow{c}_2 = \overrightarrow{b}_1$  et  $-8\overrightarrow{c}_1 + 9\overrightarrow{c}_2 = \overrightarrow{b}_2$ .

Nous avons trouvé les coordonnées des vecteurs de la base  ${\mathcal B}$  exprimés dans la base  ${\mathcal C}$ . Ainsi la matrice de changement de base

$$P = (Id)_{\mathcal{B}}^{\mathcal{C}} = \begin{bmatrix} 9 & -8 \\ -10 & 9 \end{bmatrix} \text{ et donc } (Id)_{\mathcal{C}}^{\mathcal{B}} = P^{-1} = \begin{bmatrix} 9 & 8 \\ 10 & 9 \end{bmatrix} \cdot \frac{1}{dd} P$$

$$\int_{\mathcal{C}} |P = g^2 - \rho \cdot \delta = 1$$

## 4.7.3 Encore un exemple

On travaille dans l'espace vectoriel W des matrices symétriques de taille  $2 \times 2$  (telles que  $A = A^T$ ). Ainsi

$$W = \left\{ \left( egin{array}{cc} a & b \ b & c \end{array} 
ight) \mid a,b,c \in \mathbb{R} 
ight\}$$

On considère deux bases  $\mathfrak{B}=(B_1,B_2,B_3)$  et  $\mathfrak{C}=(C_1,C_2,C_3)$  :

$$\begin{split} \mathcal{B} &= \left( \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right) = \left( \varrho_{A1}, \varrho_{A1} + \varrho_{t}, \varrho_{zz} \right) = \left( \beta_{A1} \beta_{z}, \beta_{z} \right) \\ \mathcal{C} &= \left( \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \right) = \left( C_{1}, C_{r}, C_{z} \right) \end{split}$$

# 4.7.4 Double changement de base

Soient  $\mathcal{B}$ ,  $\mathcal{C}$  et  $\mathcal{D}$  trois bases de V.

$$(Id)^{\mathcal{D}}_{\mathfrak{C}}(Id)^{\mathfrak{C}}_{\mathfrak{B}}=(Id)^{\mathfrak{D}}_{\mathfrak{B}}$$

**Preuve.** La composition  $(V, \mathcal{B}) \xrightarrow{ld} (V, \mathcal{C}) \xrightarrow{ld} (V, \mathcal{D})$  est

l'identité. La multiplication matricielle correspond à la composition.

Explicitement:

$$(Id)_{\mathcal{C}}^{\mathcal{D}}(Id)_{\mathcal{B}}^{\mathcal{C}}(x)_{\mathcal{B}} = (Id)_{\mathcal{C}}^{\mathcal{D}}(x)_{\mathcal{C}} = (x)_{\mathcal{D}}$$

### REMARQUE

C'est donc un cas particulier de la formule de matrice d'une composition d'applications linéaires.

# 5.1.0 MOTIVATION

Soit  $T: V \rightarrow V$  une application linéaire.

#### OBJECTIF

Trouver une base  $\mathcal{B}$  de V telle que  $(T)_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}}$  soit facilement compréhensible.

# 5.1.0 MOTIVATION

Soit  $T: V \rightarrow V$  une application linéaire.

### **OBJECTIF**

Trouver une base  $\mathcal{B}$  de V telle que  $(T)^{\mathcal{B}}_{\mathcal{B}}$  soit facilement compréhensible.

Pour comprendre comment la matrice de  ${\cal T}$  est modifiée lorsque la base change, les matrices de changement de base interviennent.

# 5.1.0 MOTIVATION, SUITE

Alors

$$A = (f)_{\text{ean}}^{\text{ean}} = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ -3 & -2 & 3 \\ -2 & -2 & 3 \end{pmatrix}$$

Mais qui donc est cette application f? On "se rend compte" que certains vecteurs sont fixés par f alors que d'autres sont renversés.

# 5.1.0 MOTIVATION, SUITE

Alors

$$A = (f)_{\text{ean}}^{\text{ean}} = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ -3 & -2 & 3 \\ -2 & -2 & 3 \end{pmatrix}$$

Mais qui donc est cette application f? On "se rend compte" que certains vecteurs sont fixés par f alors que d'autres sont renversés.

Autrement dit

**o** il existe des vecteurs  $\overrightarrow{x} \in \mathbb{R}^3$  tels que  $A\overrightarrow{x} = \overrightarrow{x}$ ;

# 5.1.0 MOTIVATION, SUITE

Alors

$$A = (f)_{\text{ean}}^{\text{Can}} = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ -3 & -2 & 3 \\ -2 & -2 & 3 \end{pmatrix}$$

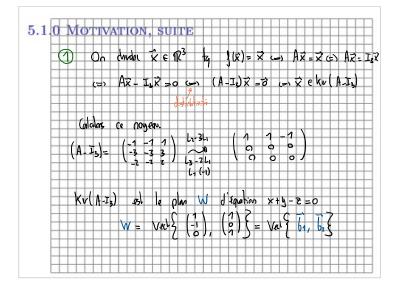
Mais qui donc est cette application f? On "se rend compte" que certains vecteurs sont fixés par f alors que d'autres sont renversés.

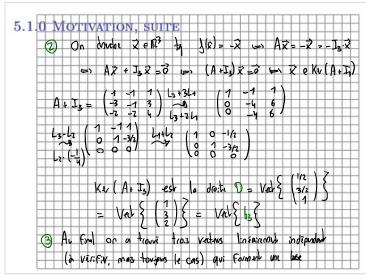
Autrement dit

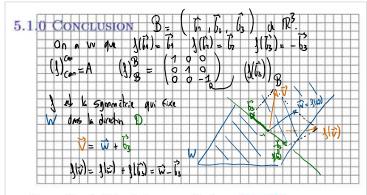
Autrement dit

or il existe des vecteurs 
$$\overrightarrow{x} \in \mathbb{R}^3$$
 tels que  $\overrightarrow{Ax} = \overrightarrow{x}$ ;

$$\textbf{0} \ \ \text{il existe des vecteurs} \ \overrightarrow{x} \in \mathbb{R}^3 \ \text{tels que } A\overrightarrow{x} = -\overrightarrow{x}. \ \underline{\varrho_X}. \ \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}\right) = -\left(\frac{1}{2}\right)$$







La matrice de f dans la base nouvelle  $\mathcal B$  est diagonale!

- Elle est plus parlante géométriquement.
- Elle est plus facile à manipuler algébriquement, par exemple pour calculer ses puissances.

### 5.1.1 Valeurs propres et vecteurs propres

Soit A une matrice carrée de taille  $n \times n$ .

### DÉFINITION

Un vecteur non nul  $\overrightarrow{x}$  de  $\mathbb{R}^n$  est un vecteur propre de A s'il existe un nombre  $\lambda$  tel que  $A\overrightarrow{x}=\lambda\overrightarrow{x}$ . On appelle alors— $\lambda$  une valeur propre de A. L'espace propre  $E_\lambda$  est formé de TOUS les vecteurs  $\overrightarrow{x}$  tels que  $A\overrightarrow{x}=\lambda\overrightarrow{x}$ .

**Attention!** Pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$  on a  $\overrightarrow{A0} = \lambda \overrightarrow{0}$ . Il est crucial de demander que  $\overrightarrow{x}$  soit non nul! Une valeur propre est une denrée rare! Par contre  $\overrightarrow{0} \in E_{\lambda}$ .

### DÉFINITION

Soit  $T: V \to V$  une application linéaire. Un vecteur non nul  $x \in V$  est un vecteur propre de T si  $T(x) = \lambda x$ .

### 5.1.2 Comparaison

Soit V un espace vectoriel et  $\mathcal B$  une base. Soit  $T:V\to V$  une application linéaire.

# 5.1.2 Comparaison

Soit V un espace vectoriel et  $\mathcal B$  une base. Soit  $T:V\to V$  une application linéaire.

Soit  $A = (T)^{\mathfrak{B}}_{\mathfrak{B}}$  la matrice de T dans la base  $\mathfrak{B}$ .

## 5.1.2 Comparaison

Soit V un espace vectoriel et  $\mathcal B$  une base. Soit  $T:V\to V$  une application linéaire.

Soit  $A = (T)^{\mathfrak{B}}_{\mathfrak{B}}$  la matrice de T dans la base  $\mathfrak{B}$ .

### PROPOSITION

Un vecteur x est un vecteur propre de T pour la valeur propre  $\lambda$  si et seulement si  $(x)_{\mathfrak{B}}$  est un vecteur propre de A pour la même valeur propre  $\lambda$ .

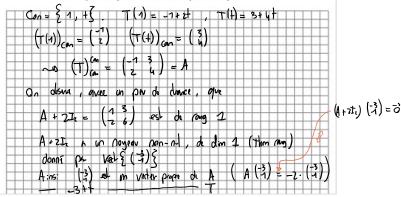
**Preuve.**  $A(x)_{B} = (T)_{B}^{B}(x)_{B} = (T(x))_{B}$ .

Ainsi  $T(x) = \lambda x$  si et seulement si  $A(x)_{\mathcal{B}} = \lambda(x)_{\mathcal{B}}$ 

#### 5.1.2 Exemple

Soit  $T: \mathbb{P}_1 \to \mathbb{P}_1$  l'application linéaire définie par

$$T(a+bt) = -a + 3b + (2a + 4b)t$$



5.1.1 Exemple, suite

Essyons de voir ce qui se passe uve la pavalle loce

$$G = \{-3+1, + \} = \{P_4, P_4\} \text{ de } P_4\}$$

$$T(P_4) = -2P_4 \qquad T(P_4)=T(P_4)=3+4+=-(-3+1)+5+=-1+P_4+5+P_4$$

$$(T)^3_{13} = (-2-1)=13 \qquad \text{pass parcere diagonale}, \text{mass translave!}$$

$$(T(P_4))_{13}, (T(P_4))_{13})$$
Calia nous orde à voir que 5 ast ones: voe value propre car

$$Var (B-5I_2)=Kv(-\frac{3}{2}-\frac{1}{2})=Val \{-\frac{1}{2}\}$$
Ains:  $(\frac{1}{4})$  est un vectur propre de  $B$ , la notitie de  $A$ 

dans la line  $A$ 

dans la line  $A$ 

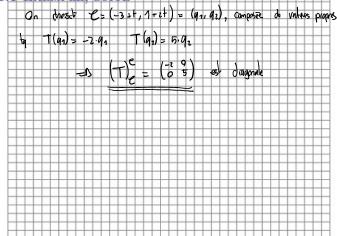
verter propre de  $A$ .

Mass orlars  $A$ 

1 + zt est ousé un vectur propre de  $A$ .

Mass orlars  $A$ 

# 5.1.1 EXEMPLE, SUITE



# 5.1.3 Valeurs propres et noyaux

# PROPOSITION

Un nombre  $\lambda$  est valeur propre de A si et seulement si le noyau de  $A-\lambda I_n$  est non nul.

# 5.1.3 Valeurs propres et noyaux

# PROPOSITION

Un nombre  $\lambda$  est valeur propre de A si et seulement si le noyau de  $A-\lambda I_n$  est non nul.

**Preuve.** Si  $\lambda$  est valeur propre de A, il existe un vecteur non nul  $\overrightarrow{x}$  tel que  $A\overrightarrow{x} = \lambda \overrightarrow{x}$ . Autrement dit

## 5.1.3 Valeurs propres et noyaux

#### PROPOSITION

Un nombre  $\lambda$  est valeur propre de A si et seulement si le noyau de  $A-\lambda I_n$  est non nul.

**Preuve.** Si  $\lambda$  est valeur propre de A, il existe un vecteur non nul  $\overrightarrow{x}$  tel que  $A\overrightarrow{x} = \lambda \overrightarrow{x}$ . Autrement dit

$$\overrightarrow{0} = A\overrightarrow{x} - \lambda \overrightarrow{x} = A\overrightarrow{x} - \lambda I_n \overrightarrow{x} = (A - \lambda I_n) \overrightarrow{x}$$

par distributivité de la multiplication matricielle. Ainsi un vecteur propre est une solution non nulle de l'équation homogène  $(A-\lambda I_n)\overrightarrow{x}=\overrightarrow{0}\,.$ 

### 5.1.3 Valeurs propres et noyaux

## PROPOSITION

Un nombre  $\lambda$  est valeur propre de A si et seulement si le noyau de  $A-\lambda I_n$  est non nul.

**Preuve.** Si  $\lambda$  est valeur propre de A, il existe un vecteur non nul  $\overrightarrow{x}$  tel que  $A\overrightarrow{x} = \lambda \overrightarrow{x}$ . Autrement dit

$$\overrightarrow{0} = A\overrightarrow{x} - \lambda \overrightarrow{x} = A\overrightarrow{x} - \lambda I_n \overrightarrow{x} = (A - \lambda I_n) \overrightarrow{x}$$

par distributivité de la multiplication matricielle. Ainsi un vecteur propre est une solution non nulle de l'équation homogène  $(A-\lambda I_n)\overrightarrow{x}=\overrightarrow{0}$ . En conclusion un vecteur propre existe pour  $\lambda$  si et seulement si  $\operatorname{Ker}(A-\lambda I_n)$  est non nul.

# 5.1.3 Valeurs propres et noyaux

## REMARQUE

Chercher une valeur propre  $\lambda$  de la matrice  $A \in M_{n \times n}(\mathbb{R})$  revient à chercher un nombre  $\lambda$  tel que  $\operatorname{Ker}(A - \lambda I_n)$  est de dimension  $\geq 1$ . Par le Théorème du rang, ceci revient à chercher  $\lambda$  avec  $\operatorname{rang}(A - \lambda I_n) < n$ , ou encore  $A - \lambda I_n$  non inversible.